

A NOS LECTEURS.

La REVUE offre à ses lecteurs et à ses lectrices l'expression de sa plus sincère gratitude. Grâce à l'intérêt constant qu'ils lui ont octroyé et à la bienveillance dont ils l'honorent, elle entre, débordante de sève et de vie, dans sa **cinquième année**.

Encore quelques efforts sympathiques, et le chiffre des abonnés atteindra les limites du *mille*. Secondé de l'appui de tous les bras, la REVUE se propose de répondre, mieux encore, aux désirs et aux espérances de ses auxiliaires. Dans ce dessein, nous adressons de nouvelles instances aux Maîtres et aux Maîtresses, aux élèves des Séminaires, Collèges, Ecoles normales, Pensionnats, Académies, Cercles littéraires...

Tout le monde convient que la modique somme de **cinq cents**, le numéro, — quand un même établissement scolaire en prend *au moins dix* — n'est pas au-dessus des ressources des bourses écolières. L'avantage de posséder ainsi — **pour 50 cents** — chaque année de la REVUE, s'accroît encore de la facilité de l'étudier en commun, de revoir à loisir et par soi-même les matières, de les enseigner avec plus d'attrait et de sûreté, de se voir enfin dispensé de l'acquisition d'autres ouvrages, coûteux en raison de leur nombre.

Avec l'année 1903, se termine l'étude abrégée de **la prose**. C'était la *Première section* de notre cours théorique, inauguré en janvier 1900.

Le désastre qui vient d'anéantir totalement l'Université d'Ottawa — le matin du 2 décembre — ne saurait anéantir la REVUE qui porte son nom. Sa rédaction, du reste, s'est toujours abritée sous le toit du **Juniorat du Sacré-Cœur** qui, bien menacé des étincelles et de la chaleur rayonnante d'un brasier immense, se réjouit de la sauvegarde de l'œuvre apostolique et des exemplaires des quatre années précédentes de la REVUE.

Continuant donc sa route avec joie, avec courage, avec espérance, elle entreprend d'exposer aux lecteurs la *Deuxième section* du cours théorique et de la prolonger aussi longtemps qu'il conviendra de le faire. L'intention, il est vrai, ne révèle pas la prétention d'enseigner l'art de devenir poète, de construire des ouvrages rimés, mais bien d'enseigner les notions et les règles qui aident à entendre les œuvres poétiques, à les analyser dans leurs détails très complexes, à les goûter comme l'expression du beau, du vrai, du bien — à les juger comme défectueuses, mauvaises ou médiocres. Le terrain, comme on le verra, est étendu, très riche et d'un haut intérêt de curiosité.

Ce programme de poétique ne saurait exclure — en vue de l'utilité et de l'agrément des lecteurs — d'autres excursions sur le terrain pratique. Aussi bien, la **Partie pratique** offrira au public des travaux divers de genre et de forme :